

de Lech Walesa

Congédié par l'occupant soviétique, Alexandre Dubcek s'était retrouvé à l'usine. Congédié par le peuple polonais, Lech Walesa retourne à ses sources électriques.

Par Jean-Bernard Vuilleme

Les présidents passent et la vie continue. Ce n'est quand même pas tous les jours qu'un ancien président, de surcroît prix Nobel de la paix, s'en va boucler la boucle de son trajet pour se retrouver, peut-être, là où il serait resté si l'histoire ne l'avait pas propulsé un peu trop loin. Qu'ils soient démissionnaires ou congédiés par le peuple, il n'y a pas de souci à se faire pour les présidents retraités. A tous les niveaux du pouvoir, ils jouissent de rentes confortables. Lech Walesa, lui, en est réduit à redevenir ouvrier! Et le paradoxe veut que ce sort échoie à un ex-syndicaliste et ex-président dont le credo libéral s'accorde parfaitement à un trajet si cruel. A Gdansk, l'annonce de ce retour au bercail n'a pas déchainé un torrent de louanges: «S'il est en bonne santé, nous le reprendrons!» ont sobrement déclaré ses anciens chefs des chantiers navals.

Je revois le Walesa de 1981, militant bientôt mythique de l'indépendance des syndicats polonais inféodés au Parti communiste. La prise de pouvoir par l'armée et l'apparition du visage du général Jaruzelski dissimulant son regard derrière des lunettes noires. A cette rigidité antipathique et fuyante, s'oppose la figure d'un lutteur moustachu, charismatique et d'autant plus atta-

plus clairs, comme s'il consentait enfin à voir la réalité en face. Un vague pardon accompagne son retrait. Au lieu du monstre liberticide, Jaruzelski passe soudain pour le général-moindre-mal; un Polonais commis au sale boulot valait mieux que l'Armée rouge déployée dans la patrie.

La réalité, c'est l'effondrement du régime communiste et le triomphe de Walesa. Sans doute l'histoire retiendra-t-elle que cet homme a contribué, avec Gorbatchev et Jean-Paul II, à précipiter la libération des pays vassaux de Moscou. L'ex-militant promu président occupe maintenant toute la scène. Serait-ce qu'il ne dispose plus du regard noir d'un général où projeter son brillant reflet comme dans un miroir à la face du monde? On voit son visage s'épaissir. On entend ses harangues se figer en discours de conservateur plutôt borné. On découvre un président peu doué pour l'écoute, englué dans son anti-communisme viscéral et son catholicisme primaire. Il n'est plus question d'allumer des bougies. La figure du militant mythique a beau s'auréoler du Nobel de la paix, l'étoile de Walesa commence à pâlir. Contrairement à certains politiciens qui ne donnent leur pleine mesure que dans l'exercice du pouvoir, Walesa s'y étiole et devient un président quelconque.

Quand le peuple lui préfère enfin un jeune homme au lisse profil d'opportuniste, Walesa se révèle rogneux, mauvais perdant et revanchard. Comment redonner du lustre à cette auréole ternie? Négligente, la Pologne n'a pas songé à assurer une digne retraite à l'ex-président. Excellent: direction case de départ! Saint retour aux sources de la mythique ascension! Le ministre du Travail peut bien évoquer la possibilité de faire rapidement adopter une loi qui permettrait d'offrir une sortie plus convenable à l'ex-président, comme aux suivants, Lech Walesa tonne qu'il ne l'accepterait pas. La pureté ne se marchande pas. L'ex-champion de «Solidarité» a compris que l'ouvrier électricien des débuts peut seul rabibochoer la stature du président mal-aimé. Et si

jamais Lech Walesa finissait tout de même par empocher une retraite décente, ne serait-il pas bien inspiré d'entamer des études dans l'espoir d'obtenir enfin les diplômes que son menteur de successeur se vantait d'avoir décrochés? A 53 ans, Walesa deviendrait un éternel étudiant et l'on pourrait parler en riant d'ironie de l'histoire.

J.-B. V.



WALESA EN 1988 À GDANSK - La pureté ne se marchande pas.

chante que Walesa tient le rôle du juste déjà prêt au martyre. Et les bougies allumées au bord des fenêtres en Suisse, en France, en Allemagne, flammes pleines d'énergie walésienne se reflétant dans les verres opaques du général. Et puis l'histoire bascule, emportant le général dans les ténèbres qui bornaient son regard. On le verra resurgir ci et là, muni de verres

te

Ils sont
sont en
en soit
un tal
Prix S

Par Jean

De n
par
on
raire, dis
sante à r
moral. C
déjà com
exemple
mais, elle
ce siècle
une réal
insupport
tel qu'Yv
qu'un ca
de son o
tifs hallu

Philip
manière
relative
dans cet
leur ens
velles qu
nier liv
pas d'ab
matique
mais bie
parfait
le plan
œuvres
l'acide p
te plus
les bons
agissaien
littérature
rature to
ce roman
des être
vus ou,
bien les
dité pou
delà du
cet au-d
innommé
Il n'a pl
avec l'e
moral» q
ta doul
tain Niet

Les pé
plent les
Schweizer
raux, ni
sont, c'e
subtils,
mais fru
terme. C
est bien.
société
sera pl
vivre ou
fait agi
même s'
ou meu
mensong
encore
Dans No
sont cai
l'intolér
soleil qu
que d'un
tié ou d'